

# *De quoi la nature est- elle le nom ?*

Représentations de la nature dans l'art,  
les arts appliqués et leur critique  
contemporaine.

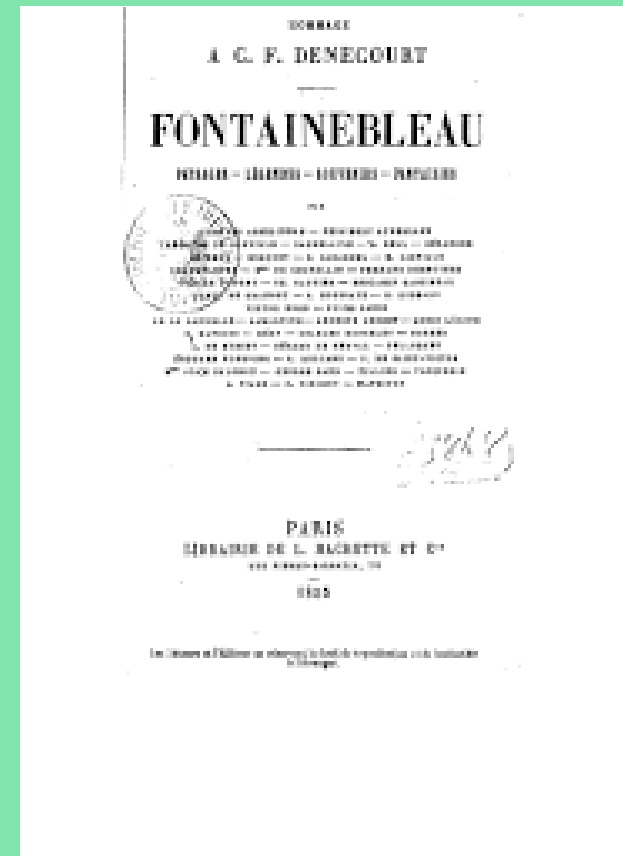


« Toute connaissance environnementale est culturellement construite et historiquement contingente, y compris la nôtre. (...) Il faut admettre le fait humiliant que nous ne pouvons pas connaître la nature de manière immédiate. Nous la rencontrons par le biais de nos croyances, de nos institutions culturelles de nos structures de connaissances ».

William Cronon,  
«De l'utilité de l'histoire environnementale»,  
in. Nature et Récits, Essais d'histoire  
environnementale, éditions Dehors, 2016.



Jean-Baptiste Camille Corot,  
«Paysanne en forêt de Fontainebleau»,  
1830-1832  
Musée de Senlis



«Fontainebleau, paysages,  
légendes, fantaisies»  
Anthologie publiée par  
Auguste Luchet, 1855.





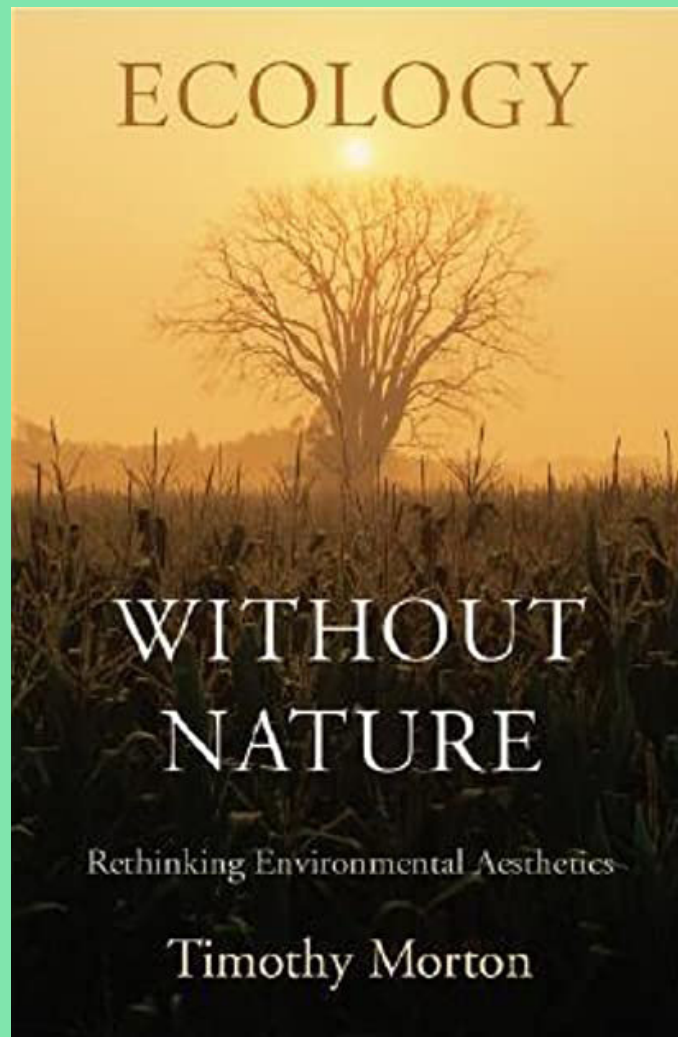
Paul Gauguin,  
«Mahana no atua (Le jour de Dieu)»,  
1894,  
Art Institute of Chicago.



Dach&Zéphir,  
«Manman Dlo»,  
Terre-cuite non  
émaillée, grenn job  
(graines), vannerie  
karayib, marbre,  
gobelet en plastique,  
2018.



Patrick Chamoiseau,  
«Écrire en  
pays dominé»,  
Gallimard,  
1997.



«As well as producing arguments, ecological writers fashion compelling images - literally, a view of the world. These images rely upon a sense of nature. But nature keeps giving writers the slip. And in all its confusing, ideological intensity, nature ironically impedes a proper relationship with the earth and its lifeforms»

Timothy Morton,  
«Ecology Without Nature, Rethinking  
Environmental Aesthetics»,  
Harvard University Press, 2007.



**60**  
automne 2015

# multitudes

À chaud **L'indignation au pouvoir,  
Les leçons grecques**

Majeure **Parler nature**

Hors-Champ **Sortir de l'anthropocène**

Mineure **Le Caire,  
cultures indociles**

Icônes, artiste invité **Kader Attia**



« Le défi d'un parler nature est le défi d'un parler ordinaire. D'un parler qui soit accessible à la langue ordinaire partagée bien au-delà des cercles d'experts et de spécialistes. Mais surtout d'un parler qui s'alimente des richesses intuitives, traditionnelles, poétiques, populaires [...] »

Nathalie Blanc et David Christoffel,  
«Parler nature», multitudes no.60,  
2015.

ALEXIEVITCH, Svetlana, *La Supplication*, Paris, Jean-Claude Lattès, 1999.

CRONON, William, *Nature et Récits, Essais d'histoire environnementale*, éditions Dehors, 2016.

LARRÈRE Catherine, «Y a-t-il une esthétique de la protection de la nature ?», in. *Nouvelle revue d'esthétique* n22, Paris, Presses universitaires de France, 2018.

CHAMOISEAU, Patrick, *Écrire en pays dominé*, Paris, Gallimard, 1997.

BOUCHEREAU, Marie, « L'art de « tatouer l'eau des pluies » : une traversée des lieux de mémoire transatlantiques dans l'œuvre de Patrick Chamoiseau. », Yves Clavaron et Odile Gannier (dir.), *Editions Champion - A paraître*.

FRESSOZ, Jean-Baptiste, GRABER, Frédéric, LOCHER, Fabien ), [et al.], *Introduction à l'histoire environnementale*, Paris, La Découverte, 2014.

« Penser l'Anthropocène avec Camille de Toledo », 2020, [En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v\[XUjEjXnkO8s\]](https://www.youtube.com/watch?v[XUjEjXnkO8s])].

BLANC, Nathalie et CHRISTOFFEL, David, « Introduction - Majeure "Parler nature" », *Multitudes*, n[ 60, Association Multitudes, octobre 2015, p. 43-50.

MORTON, Timothy, *Ecology without nature: rethinking environmental aesthetics*, Cambridge (Mass.) London, Harvard University Press, 2009.

LEVERTOV, Denise, *Poems 1960-1967*, New York: New Directions, 1983.